

Hausse des coûts de production, baisse du revenu

Le revenu agricole moyen baisse de 15 % en 2008. Les coûts de production pèsent sur l'ensemble des orientations. La baisse des prix des céréales affecte le revenu en grandes cultures.

En 2008, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié de la branche agriculture diminuerait de 15 % hors inflation et de 14 % pour les seules exploitations professionnelles. L'année 2008 se caractérise par la forte croissance des coûts de production, liée à l'envolée des cours pétroliers intervenue en 2007 et au début de 2008. Des coûts sur lesquels pèse aussi le prix des céréales de 2007 dans

le cas des éleveurs. Le revenu des viticulteurs et des éleveurs laitiers s'améliore toutefois.

Bonnes moissons mais prix en baisse pour les céréales

Après une année 2007 exceptionnelle, le revenu des exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux chuterait de 37 % en 2008. Outre le coût des engrais et de l'énergie, le revenu traduit l'impact de la nette dépréciation des prix, de 22 % pour les céréales, dont les cours reculent dans le sillage des prix mondiaux des matières premières. L'accroissement des récoltes consécutif à la suppression de la jachère obligatoire ne permet pas de compenser la baisse des prix. Le revenu des exploitations spécialisées dans les autres grandes cultures reculerait de 25 %. Leurs comptes enregistrent la baisse des rendements de la betterave et de la pomme de terre. Pour l'ensemble des grandes cultures, le revenu revient à un niveau légèrement supérieur à celui de 2006. Il reste supérieur de 14 % à son niveau moyen des années 2003 à 2005.

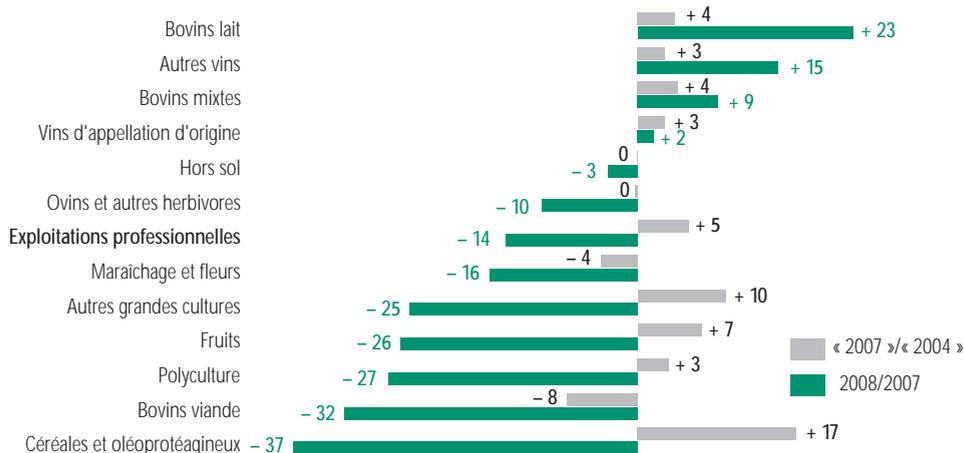
Amélioration en viticulture

La situation des exploitations viticoles continue à s'améliorer. Le >

Baisse quasi générale du revenu en 2008

Évolution du revenu moyen¹ par actif non salarié en termes réels

en % annuel



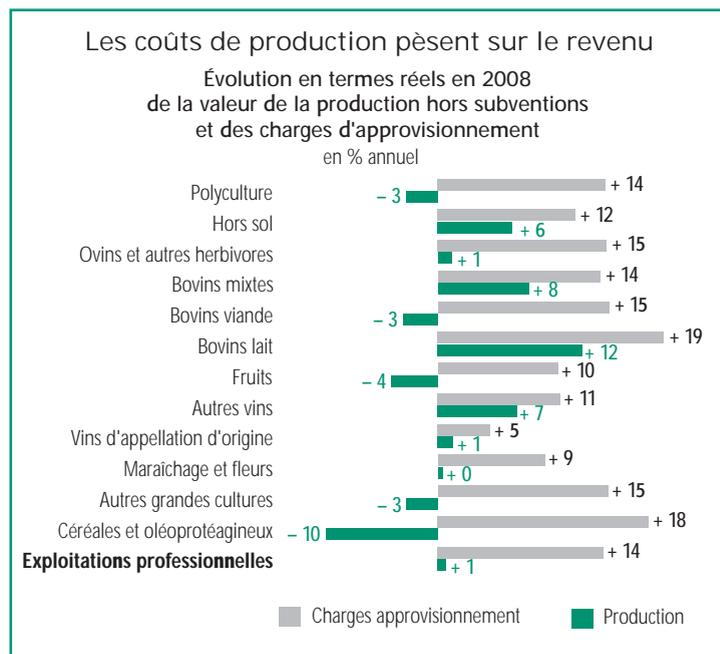
1. Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (Résultat courant avant impôts par actif non salarié) « 2004 » et « 2007 » moyennes triennales centrées sur 2004 et 2007.

Sources : Agreste - Rica et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

> revenu moyen retrouverait son niveau de 2004. Sauf pour le champagne, les vendanges sont inférieures à celles de 2007, déjà faibles. Les stocks sont réduits. Les prix des vins d'appellation poursuivent la reprise amorcée en 2006. Ceux des vins de table et de pays croissent fortement pour la deuxième année consécutive. Dans ce contexte, le revenu des exploitations de viticulture courante se redresserait de 15 % prolongeant la tendance de 2007. La hausse serait de 2 % en viticulture d'appellation.

Situations contrastées pour les élevages bovins

Mauvaise année 2008 pour les producteurs de viande bovine. Leur revenu reculerait de 32 %. Les coûts de production s'alourdissent pour la seconde année consécutive avec la hausse des prix des aliments composés. La production est quasiment stable en valeur avec des prix en hausse sauf pour les veaux. Les abattages de gros bovins reculent légèrement, mais les échanges d'animaux maigres sont perturbés par l'extension de la fièvre catarrhale ovine. Les abattages de veaux de boucherie progressent. En moyenne sur l'ensemble de l'année, la



Sources : Agreste - Rica et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

situation est meilleure pour les éleveurs laitiers dont le revenu progresserait de 23 %. La bonne tenue des prix, qui grâce au résultat du début de l'année 2008, ont progressé de 18 % en moyenne (*voir encadré*), a incité les éleveurs à retarder l'abattage des vaches de réforme pour accroître la production laitière. Ce qui compense en grande partie la hausse des coûts, malgré une forte progression des achats d'aliments. Mais la conjoncture

s'est profondément retournée au second semestre avec un effondrement des prix qui baissent de plus de 7 % au quatrième trimestre 2008.

Revenu au plus bas pour l'élevage ovin

Le revenu des éleveurs ovins diminuerait de 10 % en 2008. Tendanciellement en baisse depuis 2002, il atteint de nouveau un point historiquement bas cette année. En hausse de 4 % par rapport à 2007, les prix ne pallient pas le renchérissement des coûts de production. Avec une consommation de viande ovine en baisse, le cheptel se réduit encore un peu plus. Cela accentue la lente érosion de la production en volume.

Quasi-stabilité du revenu en élevage hors sol

Le revenu des élevages hors sol se replierait de 3 % en 2008, avec de meilleurs résultats en aviculture qu'en élevage porcin. Pour les deux orientations, les volumes produits sont stables et les prix en hausse. Hausse forte pour les productions porcines, après des cours 2007 très bas. Et en augmentation de 15 % pour les volailles. Ces

Pour en savoir plus...

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2008 », *Insee Première*, n° 1215, décembre 2008

■ L'ensemble des rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation du 16 décembre 2008 sont sur le site Internet du SSP : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles selon les principales orientations de production. Ils sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. La méthode de calcul des comptes par catégorie d'exploitations repose totalement sur une exploitation des résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica) qui constituent la référence pour les années passées. Ces résultats sont actualisés à l'année en cours en utilisant les mêmes indices conjoncturels que le compte national de l'agriculture.

■ Le revenu net d'entreprise agricole (RNEA), retenu comme concept de revenu des comptes macroéconomiques de l'agriculture, est très proche du résultat courant avant impôts (RCAI) du Rica. Ce dernier élément est donc retenu comme indicateur d'évolution du RNEA par actif et catégorie d'exploitations.

■ Les résultats prévisionnels pour 2008 s'appuient sur des résultats provisoires du Rica de 2007 à la date du 27 novembre (*voir encadré*). Ils portent sur l'observation de 7 200 exploitations d'un échantillon d'un peu plus de 7 300 unités professionnelles.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 16 décembre 2008.

Indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole Résultat courant avant impôts par actif non salarié

	Évolutions annuelles moyennes hors inflation (%)						Niveau moyen (ensemble des exploitations professionnelles = 100)	
	2006/2005	2007/2006	2008 prev/2007	2008 prev/ « 2006 »	« 2007 »/ « 2004 »	« 2007 »/ « 1991 »	« 1991 »	« 2007 »
Ensemble des exploitations professionnelles	+ 15,1	+ 21,8	- 14	+ 0,8	+ 5,5	+ 1,9	100	100
Céréales, oléagineux, protéagineux	+ 40,5	+ 94,1	- 37	+ 0,2	+ 17,1	+ 4,1	96	136
Autres grandes cultures	+ 41,4	+ 31,9	- 25	- 0,7	+ 9,5	+ 4,8	94	148
Ensemble des grandes cultures	+ 38,0	+ 69,6	- 33	- 0,5	+ 13,8	+ 3,5	108	139
Maraîchage et fleurs	- 6,9	- 10,6	- 16	- 12,8	- 3,9	+ 1,1	83	73
Viticulture d'appellation	- 8,3	+ 29,9	+ 2	+ 8,2	+ 2,9	- 0,1	221	162
Autre viticulture	+ 56,6	+ 31,8	+ 15	+ 24,1	+ 3,0	- 0,5	119	81
Ensemble viticulture	- 2,8	+ 30,6	+ 3	+ 10,1	+ 2,9	- 0,2	198	143
Arboriculture fruitière	+ 155,7	- 8,7	- 26	- 5,9	+ 6,9	- 0,5	143	97
Bovins lait	- 2,1	+ 5,8	+ 23	+ 12,7	+ 4,0	+ 2,0	82	83
Bovins viande	+ 12,1	- 29,4	- 32	- 25,3	- 7,6	+ 2,0	64	65
Bovins mixtes	+ 3,4	+ 2,3	+ 9	+ 5,6	+ 4,4	+ 2,3	83	88
Ovins et autres herbivores	+ 18,4	- 11,8	- 10	- 6,7	- 0,3	- 0,4	72	50
Hors sol	+ 14,1	- 49,3	- 3	- 21,4	- 0,1	- 2,1	142	75
Polyculture	+ 20,3	+ 38,0	- 27	- 2,9	+ 3,4	+ 2,2	77	80
Élevage et culture	+ 16,4	+ 25,1	- 6	+ 6,3	+ 8,4	+ 3,8	74	99

« 1991 », « 2004 » et « 2007 » = moyennes triennales centrées sur les années 1991, 2004 et 2007.

Sources : Agreste - Rica et Comptes nationaux par catégorie d'exploitations

> progressions couvriraient en quasi-totalité celle du coût de l'alimentation animale.

Mauvaise année pour les fruits et légumes

Le revenu des arboriculteurs se détériorerait de 26 % en 2008. Le froid du printemps et les

intempéries de l'été 2008 affectent les fruits d'été. Les récoltes d'abricots et de pêches chutent respectivement de 33 % et de 22 %. Avec un verger en réduction, la production de poires recule de 21 %. Ces produits s'écoulent à des prix élevés, mais qui ne font que compenser

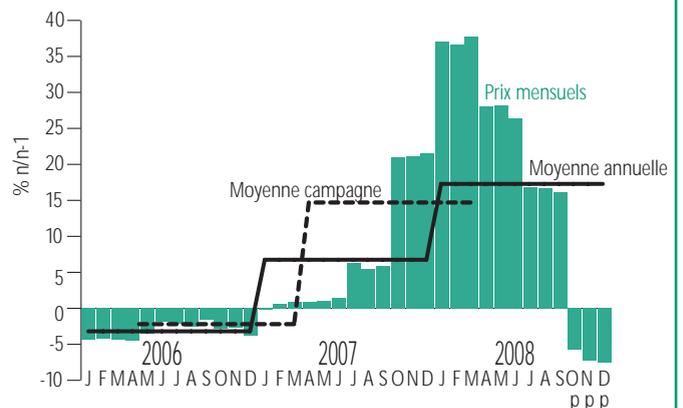
les pertes de volumes. Les charges en engrais et en produits de protection des cultures progressent. Les conditions sont comparables pour les exploitations maraîchères et horticoles, dont le revenu reculerait de 16 %. Ce mouvement s'inscrit dans la baisse tendancielle >

Des campagnes laitières atypiques

■ Les années 2007 et 2008 sont marquées par de fortes fluctuations du prix du lait. Avec une croissance maximale des cours de 35 % entre le premier trimestre 2008 et son homologue de 2007. Les prix se réduisent ensuite et passent fin 2008 en dessous de leur niveau de 2007.

■ Les résultats des comptes de l'agriculture se rapportent à l'année civile et non à la campagne agricole. Elle se déroule pour le lait d'avril à mars. Les évolutions 2007 et 2008 du revenu sont ainsi différentes selon la période considérée. Mesurée sur la campagne 2007, l'évolution du revenu des exploitations laitières serait supérieure de plus de 30 % à celle de l'année civile 2007 selon le réseau d'information comptable agricole. En 2008, le revenu des éleveurs laitiers progresse de 23 % sur l'année civile. Le résultat, mesuré sur la campagne 2008-2009, sera nettement moins favorable, mais les deux approches devraient aboutir à la même tendance entre 2006 et 2008, soit + 30 %. En revanche, on peut s'attendre sur l'année 2009 à une forte dégradation de la situation des éleveurs laitiers.

Évolution du prix du lait à la production en glissement annuel (%)



Source : Agreste - Prix du lait à la production

amorcée en 2002. Le volume 2008 de la production se maintient et les prix se replient légèrement. L'absence de temps chaud limite la demande de légumes d'été souvent concurrencés par

les produits espagnols ou marocains. Les prix à la production baissent, avec une situation plus favorable pour les légumes d'hiver comme les carottes et les choux-fleurs.

Éliane Le Rey, Tayeb Saadi

SSP - Bureau des Statistiques sur les Productions et les Comptabilités Agricoles

Bilan très contrasté en 2007

■ Le résultat courant avant impôts 2007 des exploitations professionnelles couvertes par le Réseau d'information comptable agricole (Rica) augmente hors inflation de 24 %. Il s'élève ainsi en moyenne à 42 300 euros par exploitation. À 154 100 euros en moyenne, la production globale augmente de 10 %. Les rendements et les récoltes ne sont pourtant pas bons en céréales à paille et en vins. Mais les prix sont à peu près partout bien orientés, et parfois même en vive hausse. Seule exception : la filière porcine. À 50 700 euros en moyenne, les charges d'approvisionnement progressent de 9 %. Et de 19 % pour les aliments concentrés, en raison de la hausse des prix des céréales et protéagineux. Les charges financières repartent légèrement à la hausse.

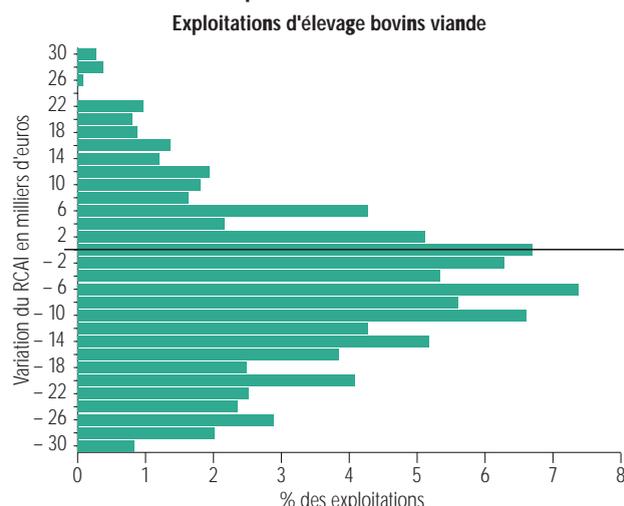
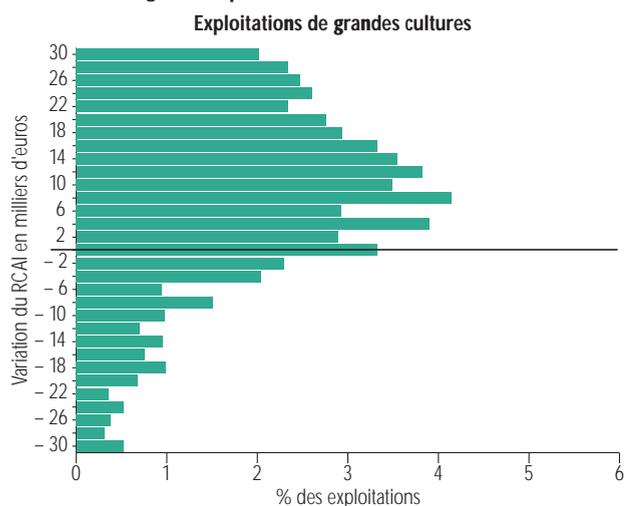
■ L'amélioration globale du résultat courant avant impôts en 2007, année de forts contrastes, est réductrice. Elle provient d'une envolée de 70 % en grandes cultures et d'une forte progression en viticulture d'appellation. Après plusieurs années de redressement, le résultat des éleveurs hors sol diminue de 47 %. Les situations individuelles des exploitants sont encore plus contrastées. Le revenu s'améliore dans 195 000 unités et diminue dans 131 000 autres. La situation la plus favorable est celle des grandes cultures, où l'embellie continue avec de meilleurs résultats pour 83 % des exploitations. En hors sol, la détérioration des comptes touche 65 % des élevages. Au total, le recul des résultats dépasse 10 000 euros pour 71 000 exploitants. Un cinquième sont des éleveurs de bovins pour la viande. Aux mouvements d'ensemble des rendements et

des prix se superposent les conditions particulières des exploitations, une météo plus ou moins favorable, des difficultés dans la conduite des cultures, des épidémies, des frais imprévus, des investissements porteurs d'avenir mais qu'il faut amortir. Certains ont des résultats médiocres dans des secteurs en pleine euphorie, d'autres arrivent à tenir un peu mieux dans des secteurs sinistrés.

■ Les résultats 2007 dessinent donc une population encore plus hétérogène que de coutume. La médiane du revenu atteint 29 000 euros par exploitation, ce qui est relativement élevé. La moitié des exploitations gagne plus. Mais près de 33 000 exploitations, soit 10 % de l'ensemble, ont un résultat négatif. Ce ratio oscille entre 5 % dans les orientations grandes cultures et bovins lait et peut monter jusqu'à 32 % pour l'orientation autre viticulture.

■ Après la mise en place du nouveau régime de primes en 2006, le montant total des subventions d'exploitation atteint en moyenne 29 000 euros par exploitation en 2007. Elles représentent 68 % du résultat courant avant impôts. Ce ratio était proche de 90 % en 2006 et de 98 % en 2005. La capacité d'autofinancement augmente de 17 %. Les prélèvements privés, solde des retraits et des apports effectués par l'exploitant, progressent un peu moins. De sorte que l'autofinancement augmente de 20 %. Le stock de dettes, 132 300 euros en moyenne, s'accroît à peine en valeur réelle, et le taux d'endettement diminue.

Pourcentage d'exploitations selon la variation du résultat courant avant impôts entre 2006 et 2007



Lecture : 2 % de l'ensemble des exploitations de grandes cultures ont un revenu qui augmente de 30 000 euros entre 2006 et 2007.

Source : Agreste - Rica